

ENCHÈRES

Vente fructueuse de merveilles archéologiques



Les amateurs d'arts premiers s'étaient donné rendez-vous, hier, à l'hôtel des ventes de Cannes, pour des enchères placées sous le signe de l'histoire.

L'étude des commissaires-priseurs Appay-Debussy proposait, en effet, une importante collection d'objets datant, pour une grande partie, d'avant Jésus-Christ et originaires de la région méditerranéenne, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine, du Moyen-Orient ou encore d'Océanie.

Première mise à prix de l'après-midi : un « stickman », personnage en terre cuite datant de la dynastie chinoise des Han, adjudé à 700 €. Ont suivi des masques ivoiriens, buste Maya et autres amulettes égyptiennes, présentées par deux experts : Jean-Yves Nathan pour l'archéologie chinoise et Jean-Claude Alba pour l'art précolombien.

Un cheval de l'époque Wei vendu à 7400 €

Au total, près de quatre cents lots ont ainsi été soumis à la ténacité des acquéreurs. Si les mises à prix débutaient aux alentours des 40 €, d'autres lots étaient estimés à près de 10000 €. « La vente des pièces chinoises a été relativement bonne, environ 90 % sont parties. En revanche, ça a été plus difficile concernant les arts africain et océanien car les objets proposés sont nombreux sur le marché », soulignait hier soir Nicolas Debussy. Et c'est un cheval en terre cuite grise à engobe et polychromie qui a remporté les suffrages, avec un achat à hauteur de 7400 €. Comme quoi les traces du passé, ont toujours de l'avenir.

MARLYCE DE AZEVEDO